

ALBANIE

Les enquêtes menées et les déclarations des anciens combattants des PTT montrent que certains bureaux de poste existaient dans l'administration ottomane depuis 1878. À la fin du XIXe et au début du XXe siècle, en Albanie, il y avait même deux bureaux de compagnies de croisière, l'autrichien « Llojd » et l'italien « Puglia ». », qui effectuait des services postaux.

Pour nous aider à comprendre, voici un résumé des mouvements de territoires et des dominations politiques de ces époques sous l'oppression quadruple des Turcs, des Hongrois, des Autrichiens et des Vénitiens, ou les peuples yougoslaves, serbes, croates, Slovènes et macédoniens se sont déchirés.

La ligue balkanique se forme en 1912 entre la Bulgarie, la Grèce, la Serbie et le Monténégro avec pour but d'affronter l'Empire ottoman.

Le Monténégro déclare la guerre aux Ottomans le 7 octobre 1912 suivi par les autres membres de l'alliance. L'Empire ottoman est vaincu et le Traité de Londres est signé le 30 mai 1913. **Il établit la naissance de l'Albanie** et un partage des territoires de Macédoine.

La Bulgarie, qui conteste ce partage, s'oppose à une coalition entre la Serbie, la Grèce, le Monténégro, la Roumanie et la Turquie.

Le traité de Bucarest est signé le 10 août 1913 finalisant le partage des territoires.



En 1912, alors que l'Empire ottoman est affaibli, quatre pays (Serbie, Grèce, Monténégro et Bulgarie) conclurent une alliance militaire, la Ligue balkanique, visant à faire reculer l'Empire ottoman, avec l'appui de la Russie. Le 8 octobre 1912, la ligue déclare la Première Guerre balkanique à l'Empire. La guerre tourne rapidement à l'avantage des coalisés et l'Albanie, soutenue par l'Autriche-Hongrie (représentée par Ferenc Nopcsa) entre à nouveau en insurrection et proclame son indépendance le 28 novembre 1912. Les frontières revendiquées par les représentants albanais à la conférence des ambassadeurs de 1912-1913 à Londres, incluent l'ensemble des territoires où vivent des albanophones (même là où ils sont minoritaires), soit l'actuelle Albanie, le Kosovo, le tiers Nord-Ouest de l'actuelle Macédoine du Nord avec Skopje, et l'Épire entière avec Ioannina et l'Épire du Sud. Les coalisés eux aussi revendiquent ces territoires : les Monténégrins aspirent à annexer le Nord de l'Albanie avec Scutari, les Grecs réclament l'Épire entière y compris l'Épire du Nord avec Argyrokastrò, et les Serbes le Kosovo et l'Albanie centrale, pour obtenir un accès à la mer Adriatique.

Dès la fin octobre 1912, les Monténégrins pénètrent dans le Nord de l'actuelle Albanie, assiégeant la garnison ottomane de Scutari. Au mois de novembre, les troupes serbes et grecques pénétrèrent respectivement au nord et au sud de l'Albanie. En décembre 1912, les six grandes puissances européennes signataires du traité de Berlin de 1878 (Allemagne, France, Grande-Bretagne, Autriche-Hongrie, Italie et Empire russe), créent la conférence de Londres pour régler les questions balkaniques.

Le 5 décembre 1912, une semaine après que l'Albanie eut déclaré son indépendance, le gouvernement provisoire d'Ismail Qemali fonda les services postaux, téléphoniques et télégraphiques albanais. Le gouvernement provisoire fonda également le ministère des Télégraphes et des Communications,

Altelecom est le seul opérateur de téléphonie fixe en Albanie. Son histoire originale remonte à 1912, avec le gouvernement provisoire d'Ismail Qemali, à travers l'existence du Post-Télégraphe albanais le 5 décembre 1912, période qui manquait de l'infrastructure nécessaire.

En mai 1913, l'indépendance de l'Albanie est acquise et la question de ses frontières est réglée selon un compromis entre les différentes revendications. Environ 60 % du territoire revendiqué par les représentants albanais, où les albanophones sont très largement majoritaires, forme l'Albanie indépendante ; le reste est incorporé aux États voisins, y compris le Kosovo où les albanophones formaient alors 70% de la population. Durant les négociations, chaque pays est soutenu par différentes puissances : la Grèce par l'Angleterre et la France, la Serbie et le Monténégro par la Russie, tandis que la Bulgarie s'oppose à la Serbie au sujet de la Macédoine. En revanche, l'Autriche-Hongrie soutient les revendications de la délégation albanaise. Dans une certaine mesure, l'Italie, alors alignée sur les puissances germaniques, les soutient également, préférant voir émerger sur la côte Adriatique un État albanais indépendant et neutre, plutôt que des États-clients des Anglais, des Français et des Russes. Après la guerre des balkans de 1913, l'Albanie devint une principauté indépendante, mais son territoire fut réduit de moitié.

7 juillet 1913, Le gouvernement provisoire dirigé par Ismail Qemali soumet la demande d'adhésion à l'UPU et à l'UIT, le processus dure 8 ans.

17 bureaux furent reliés par 1 400 km de câbles. Le siège à Tirana se composait d'un directeur, de quatre télégraphistes, d'un télégraphiste principal, de deux postiers et d'un livreur.

1921, tardivement, le premier central téléphonique manuel avec **200** numéros est installé à Tirana.

1922, L'administration albanaise des PTT est créée au ministère des Affaires mondiales. Durant cette même année, elle adhère comme membre de l'UPU et de l'UIT.

1924, la station radio de marque Marconi d'une puissance de 3 kW est installée, assurant la connexion télégraphique de Tirana avec Belgrade, Zagreb et Vienne.

22 juillet 1924, Fondation de la Société « Ligue des post-télégraphistes albanais ».

Lors de son congrès extraordinaire tenu du 27 juillet au 4 août 1924, il adopta les règlements pertinents qui garantissaient la sécurité et la protection des droits des employeurs des PTT.

1930, un nouveau **central téléphonique automatique** départemental avec 150 numéros et un réseau câblé limité uniquement à la connexion des ministères et autres institutions centrales est ajouté à Tirana.

Au cours de ces années, la structure des services était de 94,5% postale, avec une dominante de correspondance postale avec l'étranger, de 4,5% de télégraphique et de seulement 1% de service téléphonique national.

L'ancien quartier général de surveillance à Tirana .



De l'extérieur, on pourrait la prendre pour une villa bourgeoise. Or, les murs de briques rouges de ce bâtiment cachaient en réalité le quartier général de surveillance de la police secrète albanaise. Pendant des décennies, les Sigurimi ont surveillé les communications téléphoniques des diplomates, des hommes politiques et des célébrités. Le bâtiment du centre-ville de Tirana est aujourd'hui un musée. Le commissaire était le fils d'un homme politique – un écrivain injustement emprisonné en Albanie pendant huit ans.

Le bâtiment aux allures de villa a été construit en **1931** comme première maternité privée d'Albanie. Après l'arrivée au pouvoir des communistes, leur police secrète s'est installée ici en 1944 – et y est restée jusqu'en 1991.

Le central téléphonique de Tirana étant situé juste à côté, il était donc facile d'accéder à ses câbles et d'écouter les conversations téléphoniques depuis ici. La structure de deux étages abritait également d'autres unités techniques du Sigurimi, dont un laboratoire photo où étaient développées les photos de surveillance.

Dans la deuxième phase de construction étatique qui suit le passage à la monarchie, au moment où il décide de supprimer les cours de religion des écoles d'État à la rentrée 1930, le Conseil des ministres décrète à nouveau l'expropriation des écoles. Cette fois, les bâtiments des différentes communautés religieuses utilisés comme écoles « à l'époque de la Turquie » deviennent les biens des communes ou des municipalités. Les deux principales communautés concernées – la Communauté musulmane et l'Église orthodoxe – réagissent vivement, d'autant que dans le même temps elles doivent trouver des bâtiments pour assurer les cours de religion en dehors de l'école publique. Leur principal argument est que les bâtiments ont toujours été destinés à l'enseignement de la religion et qu'ils doivent donc continuer à servir ce but. Les négociations qui s'engagent dans plusieurs localités entre les autorités civiles et les représentants de l'Église orthodoxe au sujet de ces bâtiments montrent à nouveau l'imbrication du réseau scolaire public et des espaces confessionnels à cette échelle.

Ainsi, à **Kolonjë** (dans la région de Korçë, au sud-est du pays), le bâtiment qui était utilisé comme « école grecque » « à l'époque de la Turquie » abritait le bureau de poste et de télégraphe sous l'occupation italienne, puis une école « nationale » et un internat, jusqu'à ce qu'un nouveau bâtiment soit construit grâce à l'aide de la population locale. Le bâtiment ancien, devenu bien de la commune en raison du décret de septembre 1930, a ensuite été loué par les autorités administratives locales. En décembre 1931, enfin, le ministère de l'Intérieur ordonne à la sous-préfecture de s'y installer, avec le commandant de gendarmerie, le commandant militaire, le **central téléphonique** et la prison, moyennant un loyer annuel versé à la municipalité. À la suite de la réclamation formulée par l'Église qui souhaite probablement se réapproprier le bâtiment qui jouxte l'édifice de culte, le ministre de l'Instruction répond sur un autre registre en soulignant la disjonction des deux espaces-temps : l'usage public du bâtiment ne gêne pas les services religieux puisque les bureaux ne fonctionnent pas le dimanche.

Dans l'exemple de l'école d'Elbasan, les dynamiques d'imbrication sont encore plus fortes ...

Dans les bureaux des PTT des villes, chaque préfecture disposait d'un **centrale téléphonique manuel** avec 20 à 50 numéros, tandis que certaines autres villes n'avaient qu'un seul annuaire avec 10 numéros reliant les autorités locales et chacune un appareil télégraphique Morse.

1938, 68 bureaux et agences postales au total. Une période pendant laquelle le capital italien dans notre pays augmente, et le besoin d'appels téléphoniques notamment vers l'Italie devient indispensable. Une station de radio à ondes courtes assurant les connexions téléphoniques et télégraphiques entre Tirana et Rome est installée à Tirana.

En 1939, le pays est annexé par l'Italie : la couronne du Royaume albanais passe alors au roi d'Italie Victor-Emmanuel III, le pays devenant un protectorat italien. L'Albanie connaît, après sa libération totale en novembre 1944, un gouvernement communiste, L'Albanie est alors la dictature la plus sévère d'Europe. Certaines lignes, quelques centrales téléphoniques et autres dispositifs de connexion commencent à être construits et installés pour les militaires. Ainsi, les câbles maritimes Durres-Brindisi et Vlora-Bari ont été posés à Tirana, A Durres, Elbasan, Shkodra et Vlora des appareils télégraphiques de la marque Hughes sont installés, mais qui sont ensuite remplacés par des télétypes, d'autres lignes téléphoniques sont posées entre les préfectures, etc.

1942, ces connexions sont interrompues à la suite de bombardements qui détruisent complètement le répéteur en Catalogne, en Italie.

À mesure que les investissements italiens augmentaient dans le pays, la nécessité de communiquer avec l'Italie devenait plus importante. Pour cette raison, le gouvernement albanais a décidé d'installer une station de radio à ondes courtes, qui permettait les connexions téléphoniques et télégraphiques entre Rome et Tirana.

1946, la ligne téléphonique Tirana-Peshkopia est construite, supportant 3 voies téléphoniques pour les communications avec d'autres pays via Belgrade et Skopje, tandis que les livraisons postales avec l'étranger commencent à être effectuées via Struga et Podgorica.

1947, le premier **central téléphonique public** est ouvert à **Tirana** avec 800 numéros. Des télétypes sont installés dans plusieurs districts du pays et le premier cours est ouvert avec les meilleurs techniciens de l'époque.

Avril 1947, La Direction Générale des Postes Télécommunications est créée sous la dépendance du Ministère des Affaires Mondiales et plus tard sous la dépendance du Ministère des Communications.

1949-1950, les lignes de District continuent d'être construites, les fils « simples » sont remplacés améliorant ainsi considérablement les services téléphoniques et télégraphiques. La connexion radio avec Sofia est imposée via l'émetteur 3 kW de Lapraka et les récepteurs disponibles de la marque IMCA.

1953, des centrales téléphoniques automatiques sont installées à Durres et Elbasan contenant respectivement 150 et 100 numéros.

1954, Un nouveau service est ajouté aux PTT, l'abonnement et la distribution du journal dans tout le pays avec une moyenne de 150 mille exemplaires par jour. La même année fut construite une petite unité de réparation des appareils téléphoniques et des centrales.

L'usine PTT est créée et soutient le développement des PTT pendant ces années jusqu'en 1994, année où ses locaux sont transférés à AMC.

1955, la capacité des réseaux téléphoniques augmente de 2,8 fois par rapport à l'année 1950 et d'environ 4 fois en 1960.

Dans les années **1955-1960**, 4000 numéros sont ajoutés à la centrale de Tirana. De nouveaux centres automatiques sont installés dans les principales villes du pays comme Shkoder, Gjirokaster, Korce, etc. un processus qui se termine dans toutes les villes et districts du pays en **1983**. Toutes ces centrales étaient en technologie électromécanique.

1964, la première interconnexion par câble interurbaine Tirana-Durres est mise en service, suivie par d'autres connexions par câble au cours des années 1970-1972 avec Vlora, Lushnja, Fier, Berat, Elbasan et les zones résidentielles entre elles.

1965, le nombre de bureaux des PTT atteint 220 contre 68 avant la libération.

1965-1966, le centre de réception radio de Kamez et le centre d'émetteur radio de Cerrik sont mis à la disposition de l'interconnexion internationale, assurant l'interconnexion téléphonique et télégraphique avec tous les pays du monde.

1970, La connexion directe de Tirana avec tous les centres de district est réalisée en passant aux systèmes de 12 canaux téléphoniques Z12 dans les directions Tirana-Shkoder et Tirana-Korce. Ces équipements étaient de production RFT en Allemagne de l'Est.

1973, Les appels téléphoniques directs de Tirana avec d'autres districts s'améliorent grâce au système d'interconnexion par câble (l'équipement téléphonique à 12 canaux et l'équipement télégraphique à 16 et 18 canaux de ce système étaient de production chinoise alors que le câble interurbain était symétrique).

1973 marque le début de la publication du Bulletin trimestriel des PTT, qui présente de manière très claire et précise les réalisations en matière de formation et de qualification du personnel dans le pays et à l'étranger, les développements techniques et les améliorations technologiques, l'extension et l'augmentation de la gamme des services postaux, services téléphoniques et télégraphiques.

Mars 1973, la Direction Générale des Postes et Télécommunications passe sous la dépendance du Conseil des Ministres, entraînant des améliorations structurelles dans l'ensemble de la pyramide, un développement technique, technologique et économique plus rapide du système et surtout une amélioration remarquable des services des postes et télégraphes à les utilisateurs finaux.

Juillet 1973, L'interconnexion téléphonique et télégraphique entre Tirana et Rome est rétablie grâce au câble coaxial maritime Durres-Brindisi, aujourd'hui réparé et partiellement remplacé, et la nouvelle ligne avec la Grèce (Tirana-Gjirokaster-Ioannina) avec 3 voies téléphoniques est mise en service. La liaison radio maritime passe sous l'autorité de la Direction Générale des Postes et Télécommunications qui étudie, conçoit et construit à Durres de puissants centres d'émission et de réception radio, couvrant ainsi en services télégraphiques toutes les eaux du monde et en faux jusqu'à la Mer Rouge. et la mer Baltique.

Septembre 1973, les premiers cours professionnels à plein temps sont ouverts à l'école de communication de Durres.

3 décembre 1973, Le raccordement téléphonique de tous les villages du pays est achevé, un système basé principalement sur les lignes aériennes et dans certaines zones sur le réseau câblé.

Septembre 1975, Ouverture du cours central des PTT à Tirana dans toutes les spécialités techniques et de services.

1978, mise en service de la première **centrale télégraphique** automatique, contenant 200 numéros, technologie **crossbar**, produite par Ericsson et assurant l'entrée des bureaux télégraphiques dans la transmission automatique Gentex, qui sera ensuite améliorée par la centrale électronique télex de la production française Sagem.

1979, la loi sur les PTT est approuvée pour la première fois.

1981, le Centre d'études PTT est créé.

1983. Pour la première fois est réalisée la transmission numérique dans les directions câblées Tirana-Durres et Tirana-Elbasan (systèmes de câble PCM 2x300 canaux téléphoniques + 49 canaux télégraphiques) L'interconnexion avec la radio numérique entre Rinas, Kukes, B.Curri et Puka avec Tirana est réalisé.

1985, Création du Centre de Transit National et International (DNT), comprenant tous les systèmes de télécommunications pour les connexions nationales et internationales, permettant ainsi pour la première fois la division du réseau national et international du réseau régional et urbain et l'établissement d'une hiérarchie. réseau.

1987 Démarre le service postal express EMS.

La liaison vers l'Italie est réalisée avec radio Dajt-Correliano, une distance d'environ 190 km sans répéteur entre les deux à cause de la mer, une réalisation dépassant les limites déterminées dans les différentes littératures pour ce type de liaisons maritimes.

10 avril 1989, La première connexion téléphonique automatique interurbaine est réalisée entre les deux villes de Peshkopi et Bulqiza.

20 mars 1990, La première centrale de transit nationale et internationale avec 2000 portes est inaugurée, de technologie numérique, par la société italienne « Italtel », qui reliait Tirana, Durres, Elbasani et Korca au réseau automatique, ainsi que par deux systèmes radio de 120 canaux chacun, l'un vers la Grèce et l'autre vers l'Italie, avec tous les pays du monde

1990, Les deux premières **centrales locales numériques**, produites par « Italtel », sont mises en service à Tirana (3000 numéros) et à Durres (2000 numéros).

1990, la capacité du réseau de télécommunications atteint 37 mille numéros automatiques et 12 mille numéros manuels. Les connexions aériennes et câblées avec des lignes symétriques et coaxiales sont prédominantes.

L'Albanie est isolée du reste du monde jusqu'à la chute du régime communiste en 1991. Après la chute du régime en 1991, l'Albanie connaît une transition d'une économie planifiée à l'économie de marché, générant une sévère crise économique.

1992 Services de télécommunications distincts des services postaux conformément aux recommandations internationales.

Création de « Albanian Telecom » en tant qu'entreprise d'État fournissant des services de télécommunications au réseau.

La « Poste albanaise » est créée en tant qu'entreprise d'État fournissant des services postaux dans 522 bureaux, ainsi que la Direction générale des postes et télécommunications qui fait office de régulateur des postes et des télécommunications.

La Direction générale des postes-télégraphes-téléphones est créée, appelée plus tard Direction générale des postes-télécommunications, conformément aux tendances technologiques des services de télécommunications qui, du fait de l'automatisation, avaient considérablement réduit la demande de services télégraphiques.

Automne 1992, le gouvernement albanais approuve le plan directeur pour le développement des télécommunications en Albanie, financé par Albanian Telecom, le gouvernement albanais, la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) et les gouvernements italien, suisse et norvégien et sous la direction du gouvernement finlandais. société de conseil TELECON LTD, avec le soutien de l'Institut albanais des postes de télécommunications, du ministère des Transports et des Communications et des télécommunications albanaises. Le plan était axé sur le développement d'un réseau numérique hiérarchique destiné à desservir les centres habités et les zones commerciales les plus importants d'Albanie et reposait sur l'utilisation de centrales numériques dans les zones où le potentiel de demande de service dépassait le nombre de 10 000 abonnés. .

1994 Dans le cadre du Plan Directeur, la centrale de transit nationale et internationale avec 8000 portes, de la technologie numérique Siemens, un Grand du Gouvernement Suisse est installée à Tirana.

Alban Telecom signe des contrats avec la société Alcatel pour l'installation de 66 mille numéros de téléphone, avec la société Sirti pour la construction du réseau de transmission interurbain, basé sur la technologie SDH avec fibres optiques et relais radio.

1995, marque le début d'Internet dans le pays. Le bureau du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) à Tirana lance le projet Internet (Internet gratuit pour les universités et les institutions académiques).

Novembre 1995, l'Assemblée d'Albanie approuve la loi « Sur les télécommunications en République d'Albanie », avec l'aide du programme PHARE. Le Département des Postes Télécommunications est créé sous l'égide du Conseil des Ministres.

1996, Le service mobile de la norme GSM démarre pour la première fois dans notre pays fourni par AMC.

Jusqu'en 1999, ce service n'était disponible qu'à Tirana, Durres et dans les plaines occidentales et comptait environ 15 000 utilisateurs.

En 1996, la poste albanaise démarre pour la première fois la fourniture de services financiers.

1996 les centrales numériques locales commencent progressivement à fonctionner et les anciennes centrales électromagnétiques sont supprimées. Parallèlement aux nouveaux abonnements, les abonnés existants passent aux nouveaux réseaux urbains.

Ces processus s'accompagnent de l'augmentation du nombre de villes connectées au système automatique. En outre, des systèmes radio à 4 canaux sont installés en vue d'améliorer le service téléphonique et télégraphique dans les zones rurales du pays, assuré par les bureaux de poste d'environ 200 communes.

1996-1997, marquent un progrès significatif vers l'amélioration de la qualité de service en téléphonie internationale, où, outre le central de transit installé en 1994, une aide considérable a été apportée par l'augmentation des lignes internationales, résultant de l'engagement dans deux projets pour la mise en œuvre de deux voies nationales et internationales, ADRIA 1, ADRIA 2 et TBL (Trans-Balkan-Line).

1996, le segment albanais est terminé et mis en service, composé de 520 km de fibres optiques maritimes d'ADRIA 1 et ADRIA 2, un système de transmission reliant l'Allemagne, l'Autriche, la Croatie, l'Albanie et la Grèce.

1997, le segment albanais est terminé et mis en service, une combinaison de fibres optiques avec des systèmes radio de TBL, un système de transmission reliant l'Italie, l'Albanie, la Macédoine, la Bulgarie et la Turquie.

1997, L'initiative Internet est soutenue par la Fondation Soros qui construit son propre réseau Internet dans le but de fournir ce service gratuitement aux institutions étatiques et aux organismes non gouvernementaux. En raison d'obstacles juridiques, le service n'est fourni en termes commerciaux qu'en 1998.

1998, la loi sur les télécommunications est modifiée, finalisant ainsi la nécessité de développer le marché et de répondre aux demandes de services. De cette façon, tous les services de télécommunications, à l'exception du service téléphonique (uniquement téléphonie en zone rurale), sont libéralisés.

1998, L'Entité de régulation des télécommunications (TRE) commence à fonctionner comme une autorité de régulation du marché des télécommunications, un organisme public non budgétaire.

1999 Le document de politique de développement des télécommunications est approuvé par décision du Conseil des ministres

La poste albanaise (Posta Shqiptare sh.a) et les télécommunications albanaises (Albtelecom sh.a) deviennent des sociétés par actions.

En septembre, l'Assemblée d'Albanie approuve la loi n°8530 du 23/09/1999 « Sur les services postaux en République d'Albanie », la première loi réglementant le service

postal.

2000 Double la capacité du centre de transit national et international.

Le contrat signé avec l'entreprise allemande Siemens permet l'installation de centrales téléphoniques numériques locales dans d'autres villes qui ne faisaient pas partie du contrat signé en 1994 avec Alcatel et l'installation d'un nouveau central de transit national et international à Durres.

2000 La loi n° 8618 du 14/06/2000 « sur les télécommunications en République d'Albanie » est approuvée.

Les étapes de la privatisation

Albtetelecom est le seul opérateur de téléphonie fixe en Albanie. Les premières étapes vers la privatisation ont commencé en 2001, puis elles ont été interrompues pendant une période de quatre ans pour être finalisées en mai 2005, mais n'ont pas été ratifiées par le parlement. Le parlement issu des élections de 2005 a demandé une enquête sur le contrat de privatisation et, après sa renégociation, l'accord a été signé en juillet 2007 avec le consortium turc « Calik Energy ». L'accord a été ratifié par le Parlement un mois plus tard, en juillet 2007. Le propriétaire turc de 76 % des actions a démarré ses activités dans Albtetelecom en octobre 2007.

2001 La connexion Tirana-Mide-Pristina est mise en service grâce à un système de relais radio 34 Mbit/s.

Toutes les entreprises exerçant des activités postales sont dotées d'une licence ou d'une autorisation professionnelle, permettant la reconnaissance du marché, sa régulation et les prémisses de son développement.

Avril-mai TRE rédige et met en œuvre le nouveau plan de numérotation.

Le « Plan National des Radiofréquences » est approuvé par la Décision du Conseil des Ministres no. 379, daté 31/05/2001.

Août – Le deuxième opérateur GSM, Vodafone Albanie, obtient la licence.

La capacité d'accès Internet internationale est de 4 Mbit/s.

2002 Juillet , L'opérateur postal ACS Albanie démarre ses activités avec un réseau de 12 bureaux dans tout le pays, alors que d'autres opérateurs postaux privés proposent leurs services uniquement dans les principales villes.

Septembre, Le nombre d'utilisateurs mobiles atteint 700 000 et la zone couverte par le service atteint 63% de la territoire du pays et 85% de la population.

2003 Janvier , La téléphonie urbaine, nationale et internationale est libéralisée.

Le 25 novembre, TRE reçoit le Certificat d'Observateur auprès de l'Institution des Normes Européennes de Télécommunications ETSI.

2004 En mars, Albtetelecom obtient la licence du troisième opérateur GSM : « Eagle Mobile »

La capacité d'accès Internet internationale atteint 12 Mbit/s.

...

Comparée à l'Union européenne, L'Albanie est très en retard dans le développement des télécommunications.

Les communications sont principalement assurées par le réseau mobile qui compte plus de 3 millions d'abonnés. Moins d'un albanais sur 10 possède une ligne fixe de téléphone.

ALBtelecom est la compagnie de téléphone nationale et le régulateur du réseau téléphonique albanais qui se partage le marché de la téléphonie avec Vodafone et Telekom Albania.